

LA DETRIBALISATION

I- Généralité :

L'**urbanisation** a ainsi pour conséquence le **dépeuplement** excessif des **campagnes** et la **détribalisation**. La **société rurale** est désorganisée par le départ des **hommes valides**, l'économie rurale est en régression.

Celui qui a connu la ville pense, vit de façon différente. Il ne retrouve jamais les habitudes anciennes. **Tribus, chefferies, familles patriarcales** connaissent une **crise** générale. Les **jeunes** ne veulent plus du **travail collectif** du village, de la discipline des **traditions** en ce qui concerne le **mariage** sauf en de rares localités (**Exemple : Banamba**). Ils refusent de se plier à la discipline du groupe.

L'**administration** a souvent aidé à cette évolution en voulant développer la notion de **propriété individuelle** du **sol**. Ainsi, l'**arrêté** de **1933** en **AOF**, abolissant les **cultures collectives**. Le résultat, c'est que l'argent est entré dans les **mœurs** villageoises.

Puisque la terre s'achète, le chef n'est plus l'**intermédiaire** entre les villageois et les **divinités**, il est tout simplement celui qui a plus de terres, le plus riche, il devient un simple **serviteur privilégié** des **blancs** et perd beaucoup de son **autorité**.

Le **chef de famille** ne peut plus se faire obéir des jeunes qui estiment avoir le droit d'user comme bon leur semble de l'argent qu'ils gagnent.

La **femme** aussi exige de plus en plus d'être traitée en égale. Il faut pour l'épouser payer une dot très élevée, puisqu'elle rapporte à sa famille, elle se sent libérée de ses **devoirs traditionnels**. C'est toute une société qui est bouleversée par l'argent.